



"JE JOUE DU FLAMENCO, ANTOINE DU CLASSIQUE ET DU JAZZ MANOUCHE, FABIEN DU BLUES ET DU FUNK. KEVIN, LUI, JOUE DE TOUT (RIRE GÉNÉRAL)... IL FAUT AVOUER QUE, SPONTANÉMENT, CE N'EST PAS LE PLATEAU AUQUEL ON PENSERAIT." **SAMUELITO**

© Harmonia Borner

Le retour des RÉVÉLATIONS

Des Révélations ? Non, place aujourd'hui à des artistes de talent reconnus. Le 30 octobre prochain, les quatre meilleurs lauréats des *Révélations Guitarist Acoustic* reviendront à Issoudun pour un concert exceptionnel : une création unique pour le festival, pour laquelle Kevin Seddiki, les TF Jass, Antoine Boyer et Samuelito marieront leur univers respectifs.



© Romain Boulet

La première fois que vous avez joué à Issoudun, c'était en 1^{re} partie en tant que lauréat des Révélations Guitarist Acoustic. Aujourd'hui, vous revenez en tant que têtes d'affiche. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Kevin Seddiki : C'est une superbe idée ! Je connaissais déjà Samuelito que j'ai croisé à plusieurs reprises à la Guitarria, à Paris. Avant de le rencontrer, j'avais entendu parler d'Antoine par Philip Catherine, puisqu'ils ont joué ensemble. Et j'ai découvert les TF Jass dans le magazine. C'est un projet enthousiasmant musicalement car il s'agit de mélanger des univers très différents.

Antoine Boyer : Je suis très content de partager la scène avec des musiciens de cette qualité. Comme Kevin, je connaissais Samuelito car nous sommes dans le même conservatoire à Paris.

Samuelito : Moi, ça me fait plaisir de revenir à Issoudun pour la deuxième année consécutive. J'ai écouté les TF Jass sur le net, et je suis content de les rencontrer aujourd'hui. Je suis honoré de faire ce plateau car je suis entouré de musiciens professionnels, qui ont déjà sorti des albums ; moi je me considère plus comme professionnalisant. Ça va me tirer vers le haut.

Fabien Prezatz (TF Jass) : Jouer sur une grande scène, c'est toujours impressionnant ! Mon frère (*Stéphane, chanteur des TF Jass malheureusement absent le jour de la rencontre, ndr*) et moi sommes ravis de faire partie de cette aventure.

Monter un plateau commun avec quatre artistes aux univers si différents est en effet un sacré challenge.

Kevin : C'est très intéressant de chercher ensemble comment articuler le spectacle, c'est l'occasion d'expérimenter, de chercher des points de rencontre. Je crois que nous avons tous un côté versatile, curieux, ouvert, ne serait-ce que par l'instrument - les guitares flamenca, classique, folk, slide -, mais aussi dans nos projets respectifs et les répertoires que nous jouons.

Samuelito : Pour moi qui suis dans le flamenco, dans un langage très particulier, ce projet est une respiration salutaire. Pour ce plateau, je suis obligé de sortir de ma zone de confort, d'aller au-delà de ce que je fais habituellement. C'est un vrai pari.

Antoine : Le plus intéressant pour moi est de pouvoir jouer avec des musiciens appartenant à des univers différents du mien, qu'il n'y ait pas que des musiciens de jazz manouche, milieu où j'ai joué le plus souvent.

Fabien : Ma particularité, c'est que j'accompagne le chant au sein de TF Jass. Ça va encore rajouter

une difficulté à ce plateau !
(sourire)

En tant que guitaristes professionnels, avez-vous des ficelles, des astuces, pour vous rejoindre ?
Samuelito : Il va falloir se mettre d'accord sur les rythmes et les thèmes...

Fabien : Garder les oreilles bien ouvertes !

Samuelito : Tout à fait. C'est là une bonne occasion de se prouver qu'en tant que musi-

ciens, nous avons chacun une personnalité tout en étant capable de nous accorder les uns les autres. Quand Paco de Lucía évoquait le trio du *Friday Night in San Francisco*, il disait qu'il avait mis deux, trois ans avant de se sentir à l'aise, notamment les premières séances d'improvisation qu'il vivait mal. Je joue du flamenco, Antoine du classique et du jazz manouche, Fabien du blues et du funk en groupe, Kevin, lui, joue de tout (*rire général*)... Il faut avouer que, spontanément, ce n'est pas le plateau auquel on penserait. Mais, au moins, il est inattendu !

Kevin : C'est un peu une histoire de dénominateur commun. Finalement - et dans beaucoup de "rencontres" musicales avec des esthétiques ou des cultures très différentes -, le rythme devient parfois ce dénominateur commun. C'est ce qu'il reste une fois que tu as enlevé tous ces lodes esthétiques.

Existe-t-il un répertoire commun à toutes les guitares, des morceaux fusion sur lesquels se reposer ?

Samuelito : N'importe quel titre ferait l'affaire...



On pense souvent à "Spain" qui propose des accords un peu flamenco que tout le monde peut jouer par exemple.

Kevin : "Spain" est une composition de Chick Corea, inspirée par Paco de Lucía je crois. Ce titre est en soi une rencontre entre jazz et flamenco.

Fabien : Il y a aussi Jimi Hendrix, un guitariste qui a influencé pas mal de musiciens quels que soient leurs styles de prédilection.

Samuelito : Il y a des guitaristes mythiques, aux langages si particuliers, qui te donnent envie d'explorer leurs univers, comme Paco ou l'auteur de ce thème. (*Samuelito joue les premières notes de "Minor Swing" de Django, ndr*)

Kevin : Ce qui relie tous ces grands artistes, c'est qu'à un moment, ils sont tous sortis de leur case, quitte à choquer à leur époque ou ne pas être reconnus tout de suite comme des pionniers. Je ne sais pas si leur envie était d'inventer quelque chose, de briser les frontières, je pense qu'il était avant tout naturel pour eux

d'aller voir ailleurs.

Samuelito : Quand tu te retrouves face à d'autres musiciens, comme Kevin, Antoine et Fabien, tu ne calcules pas, tu as envie de sortir de tes habitudes, de ton répertoire, pour aller vers ces nouveaux horizons qu'ils peuvent t'apporter. Il ne faut pas trop intellectualiser la musique...

Toutes proportions gardées, on pourrait appeler ce programme le "Thursday night in Issoudun". Avez-

"LE RYTHME EST
UN DÉNOMINATEUR
COMMUN,
C'EST CE QU'IL RESTE
UNE FOIS QUE TU AS
ENLEVÉ TOUS LES
CODES ESTHÉTIQUES."

KEVIN SEDDIKI

vous été bercés par le célèbre trio Paco, Al et John ?

Samuelito : Cet album a été un tournant, il a marqué les esprits. Entendre des notes de flamenco dans du jazz fusion, ça a été un déclic pour beaucoup de monde.

Kevin : Forcément, c'est un disque unique et plus qu'un référence en la matière, avec par moment une énergie incroyable. Après, nous ne sommes pas forcément axés sur le côté "performance" et virtuosité, mais plutôt sur le fait de créer un moment de musique avec des couleurs très différentes, et de mettre en valeur ce que chacun peut apporter.

Fabien : Je rejoins Kevin : ce disque m'a également beaucoup marqué, mais notre plateau n'est qu'une rencontre entre nos univers respectifs, sans cet aspect virtuosité.

Au sujet de la course à la virtuosité, que pensez-vous du G3 imaginé par Joe Satriani (avec Steve Vai et Eric Johnson lors de la première tournée en 1996, puis d'autres guitar-heroes par la suite), la version



électrique du trio originel ?

Samuelito : Notre pari est plus musical que technique car le dénominateur commun du G3, c'était en effet la virtuosité et la vitesse. Ces gars, ce sont trois fusées ! (rire) Je crois que nous sommes plus dans la curiosité de découvrir, de se fondre dans l'univers de l'autre, et du coup d'essayer de conjuguer nos techniques instrumentales. Nous sommes tous dans un bon état d'esprit.

Kevin : Comme d'habitude, la difficulté sera d'abord de s'accorder ! (rire général)

La guitare acoustique est votre instrument de prédilection : pourquoi ce choix plutôt que l'électrique ?

Kevin : J'ai commencé par la guitare classique. A l'époque, on ne se posait pas la question. Par contre, à l'âge de 14-15 ans, j'ai beaucoup joué de rock à la basse car il y avait déjà un guitariste dans mon groupe d'alors. Cela a été un apprentissage très complémentaire de l'enseignement classique. C'est une question intéressante car j'ai dû rapidement m'adapter à mélanger un système électro-acoustique à un son naturel. Les musiciens acoustiques ont souvent une espèce d'idéal sonore qui, malheureusement, ne s'adapte à pas toutes les scènes.

Samuelito : C'est aussi lié à une histoire familiale : chez moi, tout le monde joue de la guitare classique, elle fait partie du paysage. Depuis, j'ai entrepris ce travail du son, car j'adore jouer de la guitare électrique. Mais il est vrai

ET ILS ENVOYÈRENT LEUR DÉMO...

Fabien : C'est Valérie Duchâteau qui nous a incités, Stéphane et moi, à participer au concours, après nous avoir vus en concert à Acoustic Bazar. On a dit bingo ! Cela a été un bon tremplin pour notre carrière et nous apporté, aujourd'hui encore, de la visibilité - nous avons quand même fait la première partie des frères Ferré et de Valérie à Issoudun ! - et surtout de belles rencontres, à l'image de cette réunion.

Samuelito : Moi, j'étais lecteur du magazine *Guitarist Acoustic*, et c'est la rencontre avec Valérie qui m'a donné envie de participer. Elle m'a poussé à enregistrer une démo. Beaucoup de gens m'ont écrit après mon passage à Issoudun, certains sont même venus me voir jouer sur d'autres concert, cela m'a permis de me constituer un réseau. Grâce à ce tremplin, j'ai fait la première partie d'Al di Meola, accompagné par Kevin, et de Thibault Cauvin, quel souvenir ! Les Révélations, ça a été mon décollage.

Antoine : Moi aussi, c'est par l'intermédiaire de Valérie, qui a été mon professeur de guitare classique, que je me suis lancé dans l'aventure. Malheureusement, je n'ai pas joué à Issoudun car je n'étais pas libre ce jour-là, j'avais un autre concert de prévu. Le 30 octobre, ce sera enfin chose faite.

Kevin : Pour ma part, cela vient d'un hasard de la vie. J'avais appelé Valérie pour lui proposer mes services pour des leçons pédagogiques dans le magazine. Et le lendemain, je la croise à la Guitarreria ! Au fil de la discussion, nous avons parlé de ce concours et je lui ai donné une maquette que j'avais sur moi. Voilà comment tout s'est fait.

que tu peux plus facilement te planquer derrière des effets.

Antoine : Je trouve que la guitare électrique peut sembler plus facile de prime abord, alors qu'en réalité, il faut savoir maîtriser l'amplification, c'est un jeu en soi.

Fabien : Personnellement, je suis très attaché à la guitare électrique, sur laquelle j'ai commencé à jouer. Même chez moi, je ne travaille qu'avec ce type de guitare, à vide ou amplifiée ; je me sens plus libre. Ce qui me plaît dans la guitare acoustique, ce sont les aspects percussifs, les jeux d'un Raul Midón ou d'un Keziah Jones par exemple.

Propos recueillis par Milo Green

D EPUIS PLUS
DE 4000 ANS
LA GUITARE
ÉVOLUE ET SE
TRANSFORME...

MODÈLE BARITONE
FANNED FRET



THOMAS FEJOZ
LUTHIER GUITARES

5 place de la Paix - 07130 SAINT-PÉRAY
Tél. : 04 75 55 31 99 - Port. : 06 16 75 04 13
contact@thomasfejoz.com

De nombreux modèles
personnalisés à consulter :
www.thomasfejoz.com

